



Coup de cœur

Mon enfant m'adore. Enfants otages et parents modèles

Connaissez-vous la famille « claustrophile » ? Une sorte de famille autosuffisante où tout se fait en espace clos – échanges, affection, confidences, voyages, distractions – au détriment de la rencontre et de l'ouverture au monde ? Préoccupée par ce qu'elle entend sur le divan depuis plusieurs années, la psychanalyste italienne Laura Pigozzi passe au crible ces nouvelles coutumes affectives et relationnelles qui, plutôt que d'émanciper, créent des dépendances. « Une famille ainsi organisée est antisociale, écrit l'auteure. Elle n'éduque pas au lien avec l'Autre, l'Autre qui sera défensivement perçu comme étranger, différent, non identique, dangereux. » Un modèle familial hautement toxique donc, mais dif-



ficilement identifiable, car paré de douceur et de « bonnes » intentions...

Écrit avec finesse et élégance, cet ouvrage n'en est pas moins un cri d'alarme en ces temps incertains où le repli sur soi et sur la famille se généralise. « On ne devrait trouver sa propre maison qu'après avoir voyagé à travers le monde, et elle ne peut pas être celle que nous avons quittée », déclare l'auteur, qui précise : « J'ai écrit ce livre pour les enfants qui ont le besoin biologique, psychique et éthique de survivre au trop d'amour des parents. » Subversif!

Émilie Gilmer

Laura Pigozzi / frères, coll. « Enfance et parentalité » / 2018 / 13 €.